

Sur La Végétation D'Un Coin Méridional Du Département Du Tarn (Montagne Noire)

M. D. Clos

To cite this article: M. D. Clos (1885) Sur La Végétation D'Un Coin Méridional Du Département Du Tarn (Montagne Noire), Bulletin de la Société Botanique de France, 32:8, 361-364, DOI: [10.1080/00378941.1885.10828368](https://doi.org/10.1080/00378941.1885.10828368)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1885.10828368>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

tères qui permettraient peut-être de l'élever au rang d'espèce; mais, à une époque où l'on publie tant d'espèces d'auteurs où la nature n'est pour rien, nous croirions nuire à la science en décidant prématurément cette question, qui réclame une étude expérimentale. Nous en faisons provisoirement, et jusqu'à ce que nous connaissions les résultats de la culture, une variété du *Matricaria inodora*, et nous préférons la nommer, avec Reichenbach, var. *salina* et non var. *maritima*, de peur qu'on ne confonde cette variété maritime du *Matricaria inodora* (*Chrysanthemum inodorum* β. *maritimum* L.) avec le *Matricaria maritima* L. des bords de l'Océan, que Koch, Boreau et d'autres bons auteurs considèrent comme une espèce distincte.

SUR LA VÉGÉTATION D'UN COIN MÉRIDIONAL DU DÉPARTEMENT DU TARN
(MONTAGNE NOIRE), par M. D. CLOS.

Si l'on jette les yeux sur la carte botanique de France placée par de Candolle en tête du tome II de la 3^e édition de sa *Flore française*, on y voit une région teintée en rouge carmin et destinée, dit l'auteur, « à représenter l'espace occupé par cette classe de plantes que je nommerai volontiers plantes *méditerranéennes*, parce qu'elles se retrouvent dans presque tous les pays qui entourent la Méditerranée » (*Explic. de la carte*). La petite ville de Sorèze (Tarn) y figure au versant nord, et le village de Villemagne (Aude) au versant sud. La ligne de démarcation de la région méditerranéenne y passe par le village de Lespinassière (canton de Peyriac-Minervois, Aude), à une assez grande distance à l'est de Sorèze.

Cette dernière ville, à l'extrémité méridionale du département du Tarn, et occidentale de la montagne Noire, vers 15° 4' de longitude et 43° 29' de latitude, n'est éloignée que de 4 kilomètres environ des limites des départements de la Haute-Garonne et de l'Aude. Mais le botaniste qui, partant de Sorèze, veut trouver dans ce second département d'assez nombreux représentants de la région méditerranéenne, doit traverser un chaînon de la montagne Noire, mi-partie dans le Tarn et dans l'Aude, en passant par le village des Cammazes (Tarn), par exemple; et, au-dessous de Villemagne, dans la direction des villages de Cenne-Monestiés, Ferrals, Saint-Papoul, Villespy, Carlipa, tous dans l'Aude, et au bas du versant méridional de la montagne, distants de 15 à 20 kilomètres de Sorèze, il pourra cueillir *Aphyllanthes monspeliensis*, *Quercus coccifera*, *Thymus vulgaris*, *Lavandula Stœchas*, *Coris monspeliensis*, *Clematis Flammula*, *Daphne Gnidium*, et quelques autres espèces tout aussi caractéristiques de cette région.

Grenier et Godron, suivis par Boissier (*Flora Orientalis*) et par

MM. Willkomm et Lange (*Prodr. flor. hisp.*), assignent, entre autres, à cette région méditerranéenne deux espèces de Chicoracées, *Urospermum Dalechampii*, *Picridium vulgare*, au sujet desquelles j'ai l'honneur de soumettre à la Société les résultats d'une herborisation récente.

1° *Urospermum Dalechampii* Desf. vient communément à Toulouse, où je le fais cueillir chaque année en été, à mes élèves, notamment le long du canal dit de Brienne. On le retrouve, mais très rare, dans l'Aveyron (Bras) et dans le Tarn-et-Garonne (Lagrèze-Fossat). De Martrin-Donos le dit assez rare dans le Tarn (*Florule*, 399). Je l'y avais observé depuis longtemps, avec son faciès ordinaire, aux environs de Sorèze, spécialement dans la vallée dite de la Mandre, lorsque, vers le milieu d'octobre dernier, explorant le versant sud de cette extrémité occidentale de la montagne Noire, qui, sous forme d'un mamelon haut de 250 à 300 mètres et de 560 mètres d'altitude, appelé Bernicaut, sépare Sorèze, au nord, du village de Durfort, au midi (localités distantes à peine de 3 kilomètres), je trouvai en fleur, vers le milieu de la pente abrupte qui surmonte la seconde et parmi les rochers, de nombreux pieds d'un *Urospermum* rabongri que j'hésitai à rapporter à l'*U. Dalechampii*. La plupart n'avaient qu'une hampe ou tige florale entièrement nue et indivise, d'une longueur comprise entre 3 et 10 centimètres. N'ayant vu ce type, ni signalé dans aucun des ouvrages descriptifs consultés par moi à cet égard, ni représenté dans les herbiers, je l'ai considéré comme *varietas scaposa* de l'espèce.

2° *Picridium vulgare* Desf. — La présence de cette espèce, bien autrement méridionale, exactement dans la même localité restreinte, en pieds interposés et en nombre à peu près égal à ceux de la précédente, me paraît d'autant plus intéressante au point de vue de la géographie botanique, qu'elle n'est inscrite ni dans la *Florule du Tarn* de Martrin-Donos, ni dans la *Nouvelle Flore du Tarn* de M. J. Bel, publiée en 1885, ni dans les Flores de deux des départements limitrophes, la Haute-Garonne (*Flore toulousaine* d'Arrondeau, *Flore de Toulouse* de M. Noulet) et le Tarn-et-Garonne (*Flore* de Lagrèze-Fossat) (1). Malgré l'écart que dévoile cette nouvelle station, c'est bien une plante de la région méditerranéenne, tandis que l'*Urospermum* cité croît, comme l'a dit de Candolle (*Flore française*, t. IV, p. 62), dans les vignes et les prés des provinces méridionales.

Ces deux Composées se trouvaient là en compagnie de *Quercus Ilex*,

(1) J'avais cru pouvoir y joindre aussi l'Aveyron, d'après Bras, quand je vois le *Picridium vulgare* figurer dans une note complémentaire des plantes de ce département, publiée par M. Ivolas dans le dernier numéro paru en novembre 1885 de ce Bulletin (t. XXXII, p. 289); et M. Timbal-Lagrave m'apprend aussi qu'il a cueilli cette espèce sur les coteaux d'Avignonnet (Haute-Garonne), non loin des limites du département de l'Aude.

Euphorbia Characias, *Fumana Spachii*, *Potentilla demissa* Jord., *Scilla autumnalis*, *Spiranthes autumnalis*, etc., et, immédiatement au-dessous de cette zone, dans les haies du sentier qui, contournant la montagne, relie Sorèze à Durfort, on peut cueillir *Asparagus acutifolius*, *Rhamnus Alaternus*, *Jasminum fruticans*, *Bupleurum junceum*, escortés de *Doronicum Pardalianches*, *Vinca minor*, *Campanula Trachelium*, *Arabis Turrita* (1). Et si, après avoir dépassé ce dernier village, dès l'entrée de la vallée de Durfort, on traverse le Sor, on observera, le long d'un autre sentier rocailleux, *Corydalis solida* (au printemps), et un peu plus haut, à l'entrée de la forêt : *Asphodelus albus*, *Lilium pyrenaicum*, *Scilla Lilio-Hyacinthus*, *Arum maculatum*, *Senecio spathulæfolius*, *Aquilegia vulgaris*, *Cephalanthera ensifolia*, *Lysimachia nemorum*, *Chrysosplenium oppositifolium*; et, vers le haut de la vallée, *Senecio adonidifolius*, *Leucanthemum varians* Mart.-Don., *Helichrysum scrobinum*, *Prenanthes purpurea*, *Antirrhinum Asarina*, *Digitalis purpurea*, *Erica scoparia*, *Hutchinsia petraea*, *Hesperis matronalis*, *Nasturtium pyrenaicum*, *Asplenium septentrionale*.

Un botaniste de Sorèze, M. Barthès, a trouvé dans les environs de cette ville quelques pieds isolés de *Galium saccharatum*, *Scandix australis*, *Veronica Cymbalaria*, et les coteaux calcaires qui la séparent du bassin de Saint-Ferréol (un des réservoirs du canal du Midi) portent *Catananche cærulea*, *Stachelina dubia*, *Teucrium montanum*, *T. Polium*, *Ononis Natrîx*, *O. minutissima*, *Dorycnium suffruticosum*, *Helianthemum pulverulentum*.

On pourrait être étonné de rencontrer le long des murs extérieurs de Sorèze, longeant le ruisseau Orival, *Roubieva multifida* Moq. (2), *Linaria genistæfolia*, *Caryolopha sempervirens*. Mais le collège de Sorèze avait autrefois en ce lieu une école de botanique, d'où sont sorties les graines de ces espèces. Elles s'y maintiennent depuis de longues années; le *Roubieva* seul a montré quelque tendance à s'étendre, mais à une courte distance, cette Chénopodée se comportant là comme à Montpellier, où, d'après MM. Loret et Barrandon, « elle ne s'éloigne pas du Port Juvénal » (*Flore de Montpellier*, p. 569).

Je ne terminerai pas ces quelques notes sur les plantes de Sorèze sans dire un mot d'un type de *Barbarea* trouvé par moi dans la plaine non

(1) Et au bas du versant qui est en face, *Campanula persicifolia*, avec sa variété *erio-carpa* Koch, à calice laineux.

(2) Cette espèce a été signalée là pour la première fois en 1847, par Doumenjou (*Herborisation sur la montagne Noire*, pp. 17 et 264, sous le nom de *Chenopodium multifidum* L., et cet auteur se demande comment elle s'y est naturalisée, ne l'ayant jamais vue au jardin botanique de Sorèze. Or elle figure dans un Catalogue manuscrit, de la main de mon père, le D^r J.-A. Clos, intitulé : *Hortus gymnasii soriciniensis*, anno 1801. Elle est originaire du Pérou, du Brésil, de Buenos-Ayres.

loin de cette ville, et que je n'ai pu d'abord rapporter à aucune des espèces, soit décrites ou figurées dans les ouvrages généraux de phytographie, soit desséchées en herbier.

Dans sa *Nouvelle Flore du Tarn*, M. J. Bel n'admet que trois espèces de ce genre : les *Barbarea vulgaris*, *intermedia* et *patula*. Cependant, dès 1862, dans ses *Plantes critiques du Tarn*, de Martrin-Donos faisait rentrer dans le *B. intermedia* une variété *vicina* aux siliques de 2-3 centimètres de longueur, surmontées d'un style épais (p. 10). Deux ans après, il la rappelait dans sa *Florule du Tarn*, p. 45, mais sans l'élever au rang d'espèce, écrivant à la suite du *B. præcox* R. Br. : « Nous avons récolté une forme intermédiaire entre cette dernière espèce et le *B. intermedia* Boreau, que nous avons distribuée à nos amis et correspondants sous le nom de *B. vicina* de Martr. Ses siliques n'ont que 2-3 centimètres de long, à style épais ; elles sont courtes et épaisses comme celles du *B. intermedia*, et écartées de l'axe comme celles du *B. præcox* (1). » Dans son tout récent *Essai sur la flore du Sud-Ouest*, M. l'abbé Revel n'y voit aussi qu'une forme intermédiaire entre ces deux dernières, admettant comme autonomes les *B. rivularis* Martr., *arcuata* Rehb., *intermedia* Bor., *præcox* R. Br. (pages 130-132).

Après sérieux examen, je n'hésite pas à considérer comme une bonne espèce ce type qui n'est voisin d'aucune autre, et qu'il conviendrait peut-être d'appeler *B. Martrinii* ; le nom de *B. brachycarpa* la désignerait à merveille, mais il a été appliqué par Boissier à une tout autre espèce, originaire d'Orient, et qui n'a pas les fruits plus courts qu'elle. Voici la diagnose de celle-ci : — Glabra ; caule erecto, anguloso, striato ; foliis caulinis omnibus pinnatipartitis, lobis 4-5 jugis oblongis, integris, terminali majori elliptico-ovato dentato ; ramis floralibus arcuatis elongatis multifloris ; floribus ordinatim dispositis, parvis ; pedicellis subhorizontalibus, 5 millim. longis ; siliquis patulis, 1-2 centim. longis ; stylo brevissimo, stigmatе capitato.

Je suis heureux de pouvoir mettre sous les yeux de mes confrères de la Société botanique des échantillons des deux Composées et de la Crucifère particulièrement signalées dans cette note.

(1) Cette diagnose est suivie des indications : « R. montagne Noire, bords de la rigole de Lampy, près le Conquet ; Ambialet, Anglès, en Redondet. — Mai-juin, Bisann. »